

2 Politique

Opposition/UN

En route pour la redynamisation du parti

O. N. & C. O.
Libreville/Gabon

Depuis plusieurs semaines déjà, des équipes du directeur de l'Union nationale (UN) parcourent le pays. Qui pour redynamiser les structures locales, qui pour en installer d'autres. Le tout faisant suite à une période de flottement sanctionnée par des départs (exclusions et démissions) de certains cadres. Le travail se fait sur la base d'une note d'orientation signée du président du parti, Zacharie Myboto.



Photo : Chris Oyame

Une vue de la délégation de l'UN dans l'Estuaire.



Photo : Chris Oyame

Paulette Missambo et Zacharie Myboto étaient respectivement dans l'Ogooué-Lolo et le Haut-Ogooué.

L'UNION nationale (UN) a décidé de se redéployer sur le terrain après une période d'atonie et de troubles provoqués par des départs suite à des démissions ou à des exclusions de certains de ses cadres. C'est dans ce sens que, depuis plusieurs semaines, des équipes essentiellement composées des membres du bureau exécutif de ce parti qui se réclame de l'opposition dite "radicale", ont investi les localités aussi bien de l'Estuaire que de l'intérieur du pays. Il s'agit, comme l'a signifié le

président de l'UN, Zacharie Myboto, dans une note d'orientation, des "missions de sensibilisation, de création et de redynamisation des organes de base". Les missions de l'Union nationale ont également pour objectif, en collaboration avec les responsables locaux, "de sensibiliser et d'informer les populations sur la ligne et les objectifs politiques de l'Union nationale pour susciter les adhésions du plus grands nombre". Cela afin, précise la note d'orientation, de "poursuivre l'implantation du parti sur l'ensemble du terri-

toire". Les missions invitent par ailleurs les militantes et les militants de l'UN "à s'organiser dans le cadre des organes locaux"... Il est également question pour les membres du bureau de l'UN "d'inviter tous ses militants à s'investir pleinement dans la conquête du terrain en respect de la ligne politique du parti". Et le leader de l'UN de poursuivre : "C'est par la conquête du terrain et donc notre implication et le respect des consignes que nous serons préparés à affronter toutes les échéances électorales auxquelles le parti sera

amené à prendre part conformément au rôle que lui reconnaît la Constitution de la République qui dispose en son article 6 que les partis et groupements politiques concourent à l'expression du suffrage..." Ce sera aussi l'occasion de réaffirmer l'ancrage de l'UN au sein de la Coalition pour la nouvelle République (CNR), constituée autour de Jean Ping. Dans ce cadre, l'UN lutte pour l'alternance au pouvoir dans notre pays. C'est donc dans cette perspective que l'on a récemment vu les Casimir Oye Mba, François Ondo Edou,

Paul-Marie Gondjout et bien d'autres dans les localités de l'Estuaire. Pour sa part, Zacharie Myboto était à la tête de la délégation qui s'est rendue dans le Haut-Ogooué. Tout comme Mme Paulette Missambo a, quant à elle, procédé à l'installation des responsables provinciaux de l'UN pour le compte de la province de l'Ogooué-Lolo... Ces missions de l'Union nationale devraient également se poursuivre dans les autres provinces du Gabon. Il faut rappeler que dans une interview récemment accordée à "Jeune Afrique",

Casimir Oye Mba, un des vice-présidents de l'UN, n'avait pas écarté l'idée pour son parti de participer aux prochaines élections législatives. Même si, pour certains membres de l'opposition dite "radicale", cette question devra être préalablement discutée au niveau de la CNR. Dans tous les cas, cette volonté de reconquérir le terrain est également observée dans d'autres états-majors politiques. Au point où d'aucuns n'hésitent plus à faire un lien avec les prochaines joutes électorales (lire ci-dessous).

Dans la perspective des échéances électorales

La bataille du terrain désormais enclenchée



Photo : DR

Les militants du CLR actifs sur le terrain.



Le président du RHM, Alexandre Barro Chambrier, à son arrivée à Lambaréné.

J.K.M
Libreville/Gabon

Quelles soient de la majorité ou de l'opposition, depuis plusieurs semaines, des formations politiques connaissent un regain d'activités. Derrière toute cette agitation ? Un seul objectif : mobiliser au mieux les troupes en vue des élections à venir.

DEPUIS quelque temps, on assiste à un regain d'activités des partis politiques de la majorité comme de l'opposition. Pour preuve, à la tête d'une importante délégation des cadres et militants de sa formation politique, le président de RHM, Alexandre Barro Chambrier, a séjourné, récemment, dans les pro-

vinces du Moyen-Ogooué, la Ngounié et la Nyanga en procédant, à chaque étape, à l'installation des responsables des structures de base. Tout en inaugurant, à Tchibanga, le siège provincial de son parti et en animant, à Mouila, un séminaire politique. Si, pour le moment, le regain d'activités de la formation politique dirigée par Zacharie Myboto semble plus dense dans la province de l'Estuaire, il n'en demeure pas moins que des missions de ce parti politique se sont également rendues dans d'autres régions du pays. Entre autres l'Ogooué-Lolo et le Haut-Ogooué (lire ci-dessus). Tout comme le Parti gabonais du progrès (PGP), le Mouvement patriotique républicain (MPR), qui s'active particulièrement à Port-Gentil et dans les au-



Photo : IMM

Le leader du PDS, Me Séraphin Ndaof Rembogo, installant un responsable de structure de base.

tres localités de la province de l'Ogooué-Maritime. Dans le même temps, le Parti pour la démocratie et la solidarité sociale (PDS) de Me Séraphin Ndaof Rembogo étend ses tentacules à l'intérieur du pays, pendant que le Centre des libéraux

réformateurs (CLR) du général Jean-Boniface Assélé a effectué, récemment, sa rentrée politique et lancé ses activités en vue d'être fins prêts dans la perspective des prochaines échéances électorales. Derrière toute cette effer-

vescence, d'aucuns auront compris que toutes ces structures politiques entendent, dans la perspective des Législatives, occuper de l'espace. Histoire d'entretenir les troupes et de ne pas se laisser distancer et surprendre, le moment venu, par le Parti démocratique gabonais (PDG). Lequel, soit-dit en passant, à travers l'organisation actuelle des conseils provinciaux et de son congrès extraordinaire de décembre prochain, entend également mobiliser ses troupes en vue de préparer, au mieux, les Législatives d'avril prochain. Quoiqu'il en soit, loin de la recrudescence d'activités de certains partis politiques de l'opposition, d'autres formations de ce bord ont, semble-t-il, choisi "une méthode plus douce et moins visible" pour labourer le terrain.

Ainsi, en est-il, des "Démocrates" de Guy Nzouba Ndama. En effet, à l'abri des regards et autres caméras, plusieurs cadres et militants de ce parti politique effectuent régulièrement des visites dans des localités où ils pourraient être candidats, d'autres y ont carrément établi leurs quartiers. C'est dire que tous ces partis politiques membres de la Coalition pour la nouvelle République (CNR) ne sont nullement tentés de pratiquer la politique de la chaise vide, lors du renouvellement des membres de l'Assemblée nationale. Et que, contrairement au président de l'Alliance démocratique et républicaine (Adere), Didjob Divungi Di Ndinge, qui n'y serait pas favorable, du moins pas à ce stade, eux, ils seraient prêts à descendre dans l'arène électorale.